

JEUDI DE LA IVÈME SEMAINE DE PÂQUES

LECTURES

Ac 13, 13-25

Quittant l'île de Chypre pour l'Asie Mineure, Paul et ceux qui l'accompagnaient s'embarquèrent à Paphos et arrivèrent à Pergé en Pamphylie. Mais Jean-Marc les abandonna pour s'en retourner à Jérusalem. Quant à eux, ils poursuivirent leur voyage au-delà de Pergé et arrivèrent à Antioche de Pisidie. Le jour du sabbat, ils entrèrent à la synagogue et prirent place. Après la lecture de la Loi et des Prophètes, les chefs de la synagogue leur envoyèrent dire : « Frères, si vous avez une parole d'exhortation pour le peuple, parlez. » Paul se leva, fit un signe de la main et dit : « Israélites, et vous aussi qui craignez Dieu, écoutez : Le Dieu de ce peuple, le Dieu d'Israël a choisi nos pères ; il a fait grandir son peuple pendant le séjour en Égypte et il l'en a fait sortir à bras étendu. Pendant une quarantaine d'années, il les a supportés au désert et, après avoir exterminé tour à tour sept nations au pays de Canaan, il a partagé pour eux ce pays en héritage. Tout cela dura environ quatre cent cinquante ans. Ensuite, il leur a donné des juges, jusqu'au prophète Samuel. Puis ils demandèrent un roi, et Dieu leur donna Saül, fils de Kish, homme de la tribu de Benjamin, pour quarante années. Après l'avoir rejeté, Dieu a, pour eux, suscité David comme roi, et il lui a rendu ce témoignage : J'ai trouvé David, fils de Jessé ; c'est un homme selon mon cœur qui réalisera toutes mes volontés. De la descendance de David, Dieu, selon la promesse, a fait sortir un sauveur pour Israël : c'est Jésus, dont Jean le Baptiste a préparé l'avènement en proclamant avant lui un baptême de conversion pour tout le peuple d'Israël. Au moment d'achever sa course, Jean disait : "Ce que vous pensez que je suis, je ne le suis pas. Mais le voici qui vient après moi, et je ne suis pas digne de retirer les sandales de ses pieds." »

Psaume 88 (89), 2-3, 21-22, 25.27

R/ Ton amour, Seigneur, sans fin je le chante !

- L'amour du Seigneur, sans fin je le chante ; ta fidélité, je l'annonce d'âge en âge.

Je le dis : C'est un amour bâti pour toujours ; ta fidélité est plus stable que les cieux.

- « J'ai trouvé David, mon serviteur, je l'ai sacré avec mon huile sainte ;

et ma main sera pour toujours avec lui, mon bras fortifiera son courage.

- « Mon amour et ma fidélité sont avec lui, mon nom accroît sa vigueur ;

Il me dira : "Tu es mon Père, mon Dieu, mon roc et mon salut !" »

Jn 13, 16-20

Après avoir lavé les pieds de ses disciples, Jésus parla ainsi : « Amen, amen, je vous le dis : un serviteur n'est pas plus grand que son maître, ni un envoyé plus grand que celui qui l'envoie. Sachant cela, heureux êtes-vous, si vous le faites. Ce n'est pas de vous tous que je parle. Moi, je sais quels sont ceux que j'ai choisis, mais il faut que s'accomplisse l'Écriture : Celui qui mange le pain avec moi m'a frappé du talon. Je vous dis ces choses dès maintenant, avant qu'elles n'arrivent ; ainsi, lorsqu'elles

arriveront, vous croirez que moi, JE SUIS. Amen, amen, je vous le dis : si quelqu'un reçoit celui que j'envoie, il me reçoit moi-même ; et celui qui me reçoit, reçoit Celui qui m'a envoyé. »

+

Eschau, jeudi 4 mai 2023
(= homélie du 16/05/2019)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Sachant cela, heureux êtes-vous, si vous le faites. » Il est un peu étonnant que Jésus insiste de cette manière, alors qu'Il parle du service, au soir du Jeudi Saint. « Un serviteur n'est pas plus grand que son maître. » Il aurait pu dire la même chose pour chaque point de Son enseignement, pour chaque consigne de l'Évangile. « Heureux êtes-vous, si vous le faites ! » Cette invitation à la mise en application, à l'expérience concrète vient précisément sur ce thème, le service, peut-être parce que c'est le plus difficile à admettre vraiment. Nous aimons les beaux discours sur l'humilité, sur l'importance d'être disponibles pour les autres ; oui, nous aimons assez *parler* du service. Mais jusqu'à quel point sommes-nous prêts à nous mettre spontanément au service, en vérité ?

Cette parole de Jésus, sur le vrai service, nous avons pu en goûter la signification profonde en contemplant le Sacrifice de la Croix. Au lendemain de cette exhortation, en effet, Jésus a montré jusqu'à quelle humilité Lui-même allait par amour pour nous. Une telle extrémité nous fait forcément peur, et nous cherchons spontanément des limites à poser, pour rester raisonnables, pour être serviables sans paraître corvéables à merci, pour ne pas passer pour des pigeons... Bref, pour ne pas tout à fait nous identifier à cet exemple pourtant très clair de notre Maître et Seigneur.

Alors entendons-Le nous redire ce matin : « Sachant cela, heureux êtes-vous, si vous le faites. » Dans la lumière de la Résurrection, nous pouvons sentir la fécondité immense de l'amour qui se donne. C'est un don gratuit, qui n'est pas assuré de convaincre ou de changer l'autre : notre générosité pourra parfois être incomprise ou moquée, tout comme l'a été celle du Christ. Mais cette disposition du service est pour nous la porte vers le vrai bonheur, elle nous donne l'assurance d'un fruit extraordinaire. Car elle nous fait entrer dans le mouvement même de la vie divine. En permettant à l'Esprit-Saint de prendre possession de nos actes, en nous mettant au service de l'amour, nous entrons mystérieusement dans la communion éternelle du Père et du Fils, où tout est humilité, où tout est don.

Dans cette Eucharistie, accueillons l'offrande d'amour du Christ : Il vient nous entraîner dans Son don d'amour au Père, Il vient renouveler nos énergies pour nous mettre au service de nos frères. « Heureux êtes-vous, si vous le faites » ; oui heureux sommes-nous de goûter déjà à la joie de la vie divine, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.